

Dorothéa Payan

Une grande dame vient de tirer sa révérence. Dorothéa Payan, une figure bien connue de nombreux Saint-Avertinois, s'est éteinte vendredi. Cette femme très discrète a mis très longtemps avant de raconter l'horreur qu'elle avait vécue.

Belge par sa naissance, habitant avec sa famille non loin de la frontière des Pays-Bas, elle faisait partie, avec son père, d'un réseau qui aidait des prisonniers évadés à échapper aux nazis. Dorothéa Payan a été déportée en 1944 à Ravensbrück ; elle n'avait alors que dix-sept ans !

L'ancienne habitante de Saint-Avertin était mère de quatre fils. Elle a résidé pendant de nombreuses années dans le quartier des Phalènes avec son mari, mort en 1998 et revenait tous les ans dans notre commune.

Elle tenait à assister, fin avril, à la Journée du souvenir à la mémoire des victimes de la Déportation et, début mai, à la cérémonie de la victoire du 8 Mai 1945.

Une date symbolique pour elle puisque née un 8 mai et c'est donc le 8 mai 1945 qu'elle a recouvré la liberté après la longue marche forcée imposée par les SS aux 20.000 détenues survivantes du camp.

Dorothéa Payan était généreuse. Elle a fait partie des diverses associations d'entraide liées à la paroisse de Saint-Pierre-Saint-Avertin. A Tours, elle s'est longtemps occupée du foyer Albert-Thomas et de La Nuitée, deux centres qui hébergeaient des personnes en détresse.

La nouvelle république du 24 octobre 2018